

# Postfax



No 8  
Octobre 1998

Bulletin d'information  
du Syndicat des P&T  
b.p. 623 L-2016 Luxembourg





## **l'Entreprise des P&T de demain**

### **Editorial**

Malgré une déclaration gouvernementale du 22 juillet 1994 qui retient que *ni la privatisation ni le splitting de l'Entreprise des P&T ne sont envisagés*, certains fanatiques du dogme libéral profitent de la moindre occasion pour remettre en discussion une scission de l'entité POSTES et TELECOMMUNICATIONS. Il y a une stratégie et une idéologie évidente qui sous-tend : la privatisation des télécommunications !

En tant que représentant de tous les citoyens, le pouvoir politique devrait aborder la question prioritairement du point de vue de l'utilisateur.

Les consommateurs ne sont pas des adeptes du dogme libéral, ils ne sont ni pour, ni contre une scission de l'entité Postes et Télécommunications, ni pour, ni contre une privatisation des télécommunications: ils attendent que l'Entreprise en place fasse bien son travail, couvre les besoins et réponde aux exigences de qualité. En un mot, les consommateurs-utilisateurs sont neutres par rapport à la question de l'unité P et T ; c'est la qualité des prestations qui compte.

Les statistiques sur les performances des P&T des 5 dernières années, ainsi que les sondages effectués par des instances neutres auprès des clients prouvent que la qualité de service et l'efficacité de l'Entreprise luxembourgeoise des P&T, appuyées par une technologie à la pointe des progrès, la placent dans le peloton de tête des opérateurs européens.

Evidemment la libéralisation complète des services de télécommunications ne battra son plein qu'à partir de 1999. Il n'en reste pas moins que la concurrence est d'ores et déjà bien établie et active sur le terrain.

L'Entreprise des P&T est bien préparée pour affronter dans de bonnes conditions la libre concurrence des services de télécommunications. Elle offre un service complet, une infrastructure de réseau avancée, assortie de produits



élaborés du type « réseau intelligent », une force de vente qualifiée à l'écoute des besoins d'une clientèle exigeante, et une structure tarifaire compétitive.

En tant qu'actionnaire unique, l'Etat peut se réjouir de disposer d'une entreprise dont le chiffre d'affaires augmente d'année en année pour générer des bénéfices substantiels à la fois en valeur absolue et en comparaison avec les performances des opérateurs étrangers actifs dans le même secteur. Comme par ailleurs l'Etat ne manque pas de liquidités, une privatisation des P&T ne pourra certainement pas relever de nécessités financières. En outre, ni les exigences économiques, ni les règles du Traité de Rome n'imposent une scission entre P et T.

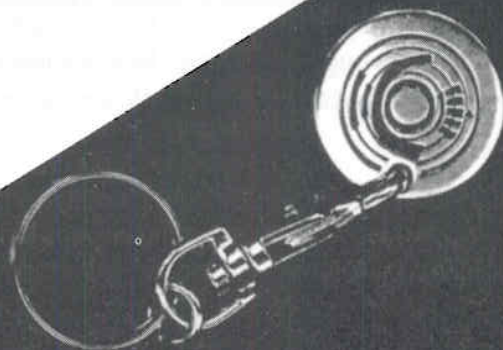
Le seul argument (si c'en est un) avancé jusqu'ici est que d'autres pays européens ont séparé les secteurs Postes et Télécommunications et que ce qui est valable (ce qui reste à être prouvé) pour les autres, l'est certainement également pour le Luxembourg ! !

Si, dans nos pays voisins, des mêmes firmes vendent conjointement de l'électricité et des télécommunications (RWE en Allemagne), ou de l'eau et des télécommunications (Générale des Eaux en France), pourquoi au Luxembourg une même entreprise ne pourrait-elle pas vendre des produits postaux et de télécommunications ?

Pour le Syndicat des P&T, ni une scission de l'Entreprise P&T, ni une privatisation, même partielle, ne sont indispensables pour assurer le développement de l'Entreprise et affronter la concurrence. Le dynamisme de l'Entreprise et sa capacité d'innovation et de création relèvent du développement et du mangement de compétences internes et non d'évolutions statutaires ou juridiques.

Cette position n'est certainement pas l'expression d'un esprit stérilement conservateur ou contestataire. Elle est argumentée par les faits créés par une Entreprise qui jusqu'ici a parfaitement su répondre aux défis posés.

Raymond Hencks  
Secrétaire général





Bei all gudder Gelegentheet ernimmt de Generaldirekter stolz déi vill nei Aarbechtsplazen déi d'P&T-Entreprise zënter hirer Grënnung geschaf huet.

Natiirlech freet de P&T-Syndicat sech iwwert all nei Aarbechtsplaz. De Syndicat gët awer zënter Joeren nët mitt dorop opmierksam ze maachen datt d'Post an d'Telekommunikatiounen nach weider eegent Personal brauchen fir hire Missiounen gerecht ze gin. Bei der gudder finanzieller Situatioun grad esou ewéi bei den Zukunftsperspektiven vun der Entreprise si nach weider Astellungen ubruegt.

Mir hun op Basis vun den Dokumenter déi all Joer dem Verwaltungsrot virgeluegt gin d'Evolutioun vum Effectif opgestallt a kommen dobäi op en Total vun 160 nei Aarbechtsplazen an deene leschte 6 Joer.

| Carrière                      | Effectif<br>au<br>31.12.92 | Effectif<br>fin 1998 | Augmentation<br>de l'effectif | Augmentation<br>en % |
|-------------------------------|----------------------------|----------------------|-------------------------------|----------------------|
| Ingénieur/attaché *           | 20                         | 83                   | 63                            | 315,00%              |
| Rédacteur**                   | 173                        | 192                  | 19                            | 10,98%               |
| Ingénieur-technicien          | 93                         | 134                  | 41                            | 44,09%               |
| Expéditionnaire administratif | 214                        | 215                  | 1                             | 0,47%                |
| Expéditionnaire technique     | 264                        | 264                  | 0                             | 0,00%                |
| Artisan                       | 183                        | 173                  | -10                           | -5,46%               |
| Facteur***                    | 697                        | 712                  | 15                            | 2,15%                |
| Employé public (carrière B/C) | 208                        | 215                  | 7                             | 3,37%                |
| Ouvrier                       | 272                        | 286                  | 14                            | 5,15%                |
| Aide-ouvrier                  | 411                        | 421                  | 10                            | 2,43%                |
| <b>total</b>                  | <b>2535</b>                | <b>2695</b>          | <b>160</b>                    | <b>6,31%</b>         |

\* engagés comme fonctionnaire, employé public ou employé privé ;

\*\* engagés comme fonctionnaire, employé public ou employé privé ;

\*\*\* y compris 18 employés-facteurs



Déi 160 geschaaften Aarbechtsplazen kënne awer nët verstoppen datt nach eng honnert Leit, déi nët zum Effektif zielen, zënter Joeren ganz fir d’P&T-Entreprise schaffen an zwar am Kader vun , entweder der

Division d’Auxiliaires Temporaires /DAT ( jeunes chômeurs) ;  
Travaux extraordinaires d’intérêt général (DAC) ;  
Sous-traitance ;  
P&T-Consulting (eng filiale vu P&T) .

Zënter kuerzem kann d’Entreprise och Leit als Employés Publics an der carrière C (expéditionnaire), D (carrière moyenne) an S (carrière supérieure) astellen. Derbäi gin neierdings och nach Employés Privés agestellt, esou datt ët dës verschidden Carrières bei P&T gët.

| FONCTIONNAIRE                 | EMPLOYÉ PUBLIC         | EMPLOYÉ PRIVÉ               | OUVRIER      |
|-------------------------------|------------------------|-----------------------------|--------------|
| Attaché                       | Employé S              | Diplôme universitaire       |              |
| Ingénieur                     | Employé S              | Diplôme universitaire       |              |
| Ingénieur-Technicien          | Employé D              | Diplôme d’ingén.-technicien |              |
| Rédacteur                     | Employé D              | Bac ou Bac+2                |              |
|                               | Employé – technicien D |                             |              |
| Expéditionnaire administratif | Employé C              |                             |              |
| Expéditionnaire technique     |                        |                             |              |
| Artisan                       |                        |                             |              |
| Facteur                       | Employé-facteur        |                             |              |
|                               | Employé B1             |                             |              |
|                               | Employé B              |                             | Ouvrier      |
|                               | Employé A              |                             | Aide-ouvrier |

D’Entreprise huet elo, am Call Center vun der Division des Télécommunications, Leit matt dem Technikerdiplom als Employés Publics an d’carrière D (grades 7-12) agestuft. Iwwerdeems awer bleiwen déi +/- 50 fonctionnaires matt dem selwechten Technikerdiplom an der carrière vum Expéditionnaire Technique (grades 4- 8ter) aklasséiert, well d’Techniker-carrière, esou ewéi se am Gesetz vu 1986 virgesin as (grades 6-12), beim Staat nach ëmmer nët agefouert gouf.

Et as also ganz normal a berechtegt wann déi 50 Techniker déi als Fonctionnaires agestellt sin, och fuerderen , op Demande, an d’carrière D aklasséiert ze gin.

Well och déi nei agestellten Employés matt engem « Expéditionnaires-Diplom » (ouni Staatsexamen) direkt an d'carrière C agestuft goufen, sin all déi employés B1, déi am Dëngscht sin, an déi den néidegen « Expéditionnaires-Diplom » hun, am Recht e Reclassement an d'Carrière C ze verlaangen.

Dat selwescht gëlt fir Leit matt engem « Première-Diplom » ouni Staatsexamen déi an d'carrière D vum Employé Public kënne kommen, grad ewéi Leit matt engem Universitätsdiplom an d'Carrière S klasséiert kënne gin.

Dat Ganzt gët ëmmer méi oniwersiichtlech an nët méi ze géréieren.

Et gët héich Zäit fir de Statut vum Personal ze iwwerdenken. An dem Sënn gouf den Direktiounskomitee vun der Madame Minister Delvaux opgefuerdert matt de Gewerkschaften no méiglechen Léisungen fir en eenheetlechen Statut fir all d'Beamten vun P&T ze sichen.



D'Resultater am leschten Staatsexamen si katastrofal

Ët hun nët genuch Leit dësen Examen gepackt fir all déi fräi Plazen beim Staat opzefëllen.

D'Entreprise P&T kritt nëmmen 2 stagiaires an der Ingénieurs-Technicien-, an 3 stagiaires an der Expéditionnaire administratif-carrière.

Demno fehlen der Entreprise:

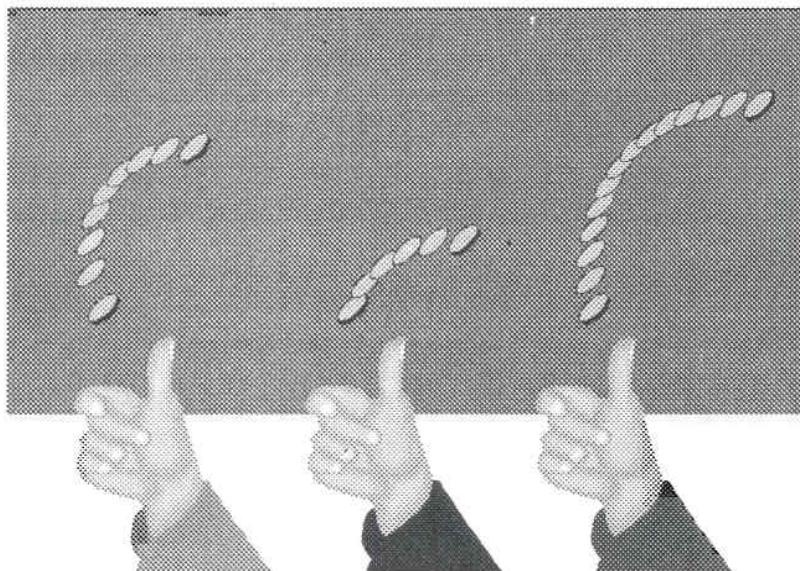
- 8 Ingénieur-technicien
- 8 Redakter
- 10 Expéditionnaire-technique
- 11 Expéditionnaire administratif

Enn Oktober as nach e Staatsexamen nëmmen fir Kandidaten déi an d'Entreprise P&T wëlle schaffe kommen.

Wann och no dem Examen d'Entreprise hir fräi Plazen nët besat kritt, da gin employés publics amplaz vu fonctionnaires agestellt.



# Evaluatioun 1997



Den 28 Februar 1997 hat d'Regierung d'Bedelegung vum Personal um Benefice vun der P&T-Entreprise fir d'Joeren 1996, 1997 an 1998 weider autoriséiert. D'Konditioun bleiwt awer datt dës Participation au Bénéfice op Grond vun engem Evaluatiounssystem berechent gët.

D'Evaluatioun fir den Exercice 1997 as esou wäit oofgeschloss. D'Primen gi matt der Dezemberpei ausbezueelt.

An deenen zwee leschte Joeren as d'Evaluatioun ouni gréisser Kontestatiounen ofgehalen gin : d'Recours waren ganz rar.

Deen gréissten Problem deen sech gestallt huet war déi ënnerschiddlech Interpretatioun vun engem Service zum aneren iwwert de Wert vun der Note 4. Eng partie Evaluateuren hun sech strikt un d'Viirschrëften gehalen an nëmmen eng « 4 » verdeelt bei ganz aussergewöhnlechen Verdéngschter, iwwerdeems aner Evaluateuren dat méi labber interpretéiert hun a méi oft a méi liicht déi beschten Note verdeelt hun. Dat huet zu groussen Ënnerscheeder tëschen den Divisiounen oder Services gefouert esou datt d'Recours-Kommissioun huet missen agreifen fir e gewëssen Equiliber ze garantéieren.

Vill Evaluateuren hu kritiséiert datt si nëmmen véier verschidden Noten (1, 2, 3 oder 4) kënnen verdeelen, woubäi eng 2 oft, fir en Evalué, net genug as, iwwerdeems eng 3 am Verglach matt aneren Mattaarbechter fir de selwechten Evalué ze vill schengt. D'Skala vun de Punkte misst deemno erweidert gin, grad ewéi d'Modalitéiten vun der « enveloppe globale » nei ze definéieren sin.

Eng Kommissioun vu Vertrieder vun der Direktioun an de Gewerkschaften as am Gang Léisungen fir dës Problemer ze sichen. D'Evaluatioun vun 1997 gët awer no deem ale System durchgefouert.

Erfréilech as datt de Benefice vun der Entreprise am Joer 1997 esou gudd as wéi nach ni.

Début novembre tous les fonctionnaires et employés publics seront appelés à élire 15 membres effectifs et 15 membres suppléants pour la délégation des assurés auprès de la caisse de maladie des fonctionnaires et employés publics.

Le vote se fera par correspondance et au scrutin de liste. Chaque électeur disposera de 30 suffrages et pourra attribuer 2 suffrages aux candidats de son choix jusqu'à concurrence du total des suffrages dont il dispose.

L'électeur qui remplit le cercle de la case placée en tête d'une liste ou qui y inscrit une croix (+ ou x) adhère à cette liste en totalité et attribue ainsi un suffrage à chacun des candidats de cette liste.

## **VOTEZ LA LISTE No 4**

vous dites:



- à l'infiltration politique;
- à la fusion de toutes les caisses de maladie;
- à la bureaucratisation par une administration centralisée, dépersonnalisée et envahissante;
- à une fiscalisation inconditionnelle des déficits de l'assurance-maladie.

*Quel est l'enjeu de ces élections ?*

Il s'agit de:

- **Confirmer et de consolider la représentation exclusive de la CGFP, seul garant du progrès et de la justice sociale dans le secteur public;**

**Il importe de faire usage de vos 30 suffrages**

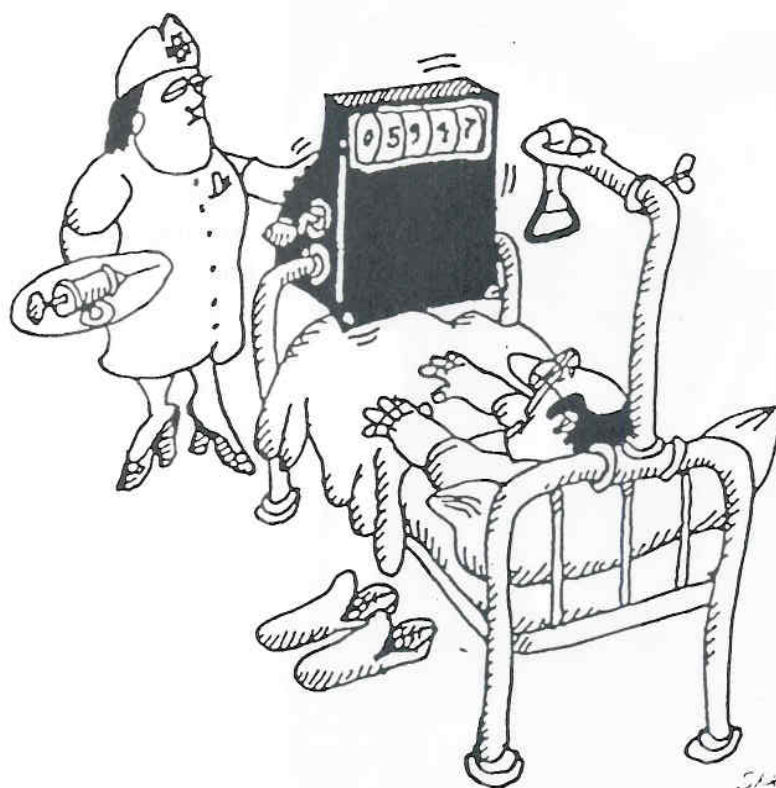




**ELECTION  
DE LA DELEGATION DE LA CAISSE  
DE MALADIE DES FONCTIONNAIRES ET  
EMPLOYES PUBLICS**

**VOTEZ LA CGFP  
VOTEZ LA LISTE N° 4**

**pour une assurance-maladie «en bonne  
santé»**



**... parce que la maladie  
ne doit pas être un luxe**

## Berechnung vum 13.Mount.

Duurch eng Circulaire hat de P&T-Syndikat all seng Memberen opgeruff, schréftlech beim Präsident vum Direktiounskomitee ze reklaméieren, well den 13. Mount vun der Joeren 1995, 1996 a 1997 falsch berechent gouf.

Fir dës Berechnung hat d'Entreprise, op Uerder vum Minister Wolter, de Punktwert vun de « primes non pensionnables » amplaz vum Pai-Punktwert applizéiert. Dat zoustännegt Gesetz gesäit dat awer net vir, esou datt jiddfereen ëm ongeféier 4 % bestréppt gouf.

E Member vum Comité exécutif vun der CGFP huet virum Tribunal Administratif geklot, an huet Recht kriet. Säin 13. Mount gouf redresséiert, awer de Minister Wolter as stur bliwwen an huet refuséiert all denen aneren Beamten dat nozebezuelen wat hinnen ënnerschloe gouf.

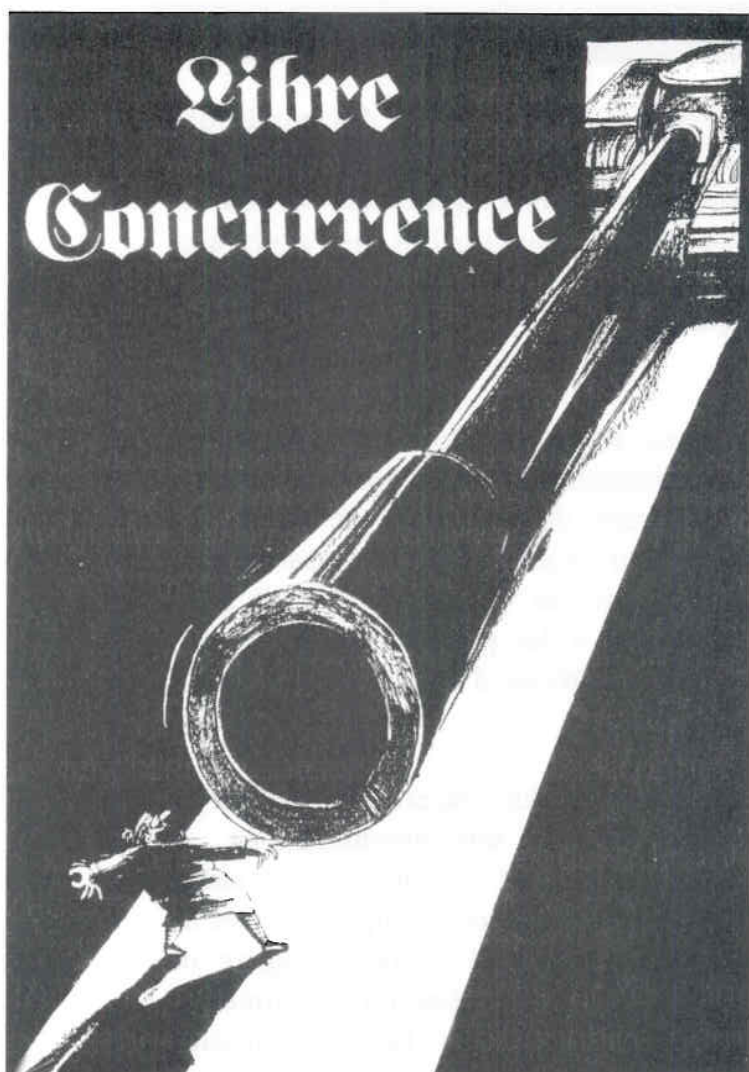


Schlëmmer nach, am vill diskutéierten Gesetzprojet iwwert d'Rentereform wollt de Minister Wolter eng « disposition transitoire » durchboxen déi d'Berechnung rétroaktiv op 1995 redresséieren géif, esou datt näischt bréicht nobezuelte ze gin.

Géint esou eng anti-constitutionnel Rétroaktivitéit huet de Staatsrot eng « opposition formelle » ageluegt, esou datt de Minister Wolter dës Dispositioun huet missen zeréck zéien.

Op Ufrot vum Députéierten Marc Zanussi huet de Minister Wolter elo déklariert, géint säi Wëllen, den 13. Mount 1995, 96 a 97 nei ze berechnen, an déi néideg Nobezuelungen ausféieren ze loossen. Den 13.Mount 1998 gët matt dem Pai-Punktwert berechent iwwerdeems vun 1999 un den méi klengen Punktwert vun de « primes non pensionnables » applizéiert gët.





## Ouverture totale du marché des télécommunications *Le Service Universel*

Préparée par un « Livre Vert », de la Commission Européenne, la marche vers l'ouverture totale à la concurrence du secteur des télécommunications s'est déroulée depuis 1993 d'après le scénario suivant :

Vente libre des terminaux, marché ouvert de la mobilophonie, libéralisation progressive des « réseaux alternatifs » et finalement ouverture des vannes le 1 janvier 1998 ( 1 juillet 1998 pour le Luxembourg) avec la libéralisation de la téléphonie vocale.

L'ajustement législatif à la règle européenne a été réalisé par la loi du 21 mars 1997 sur les télécommunications.

Dans son avis documenté dans un mémoire de 16 pages, le Syndicat des P&T avait critiqué que la réglementation qui va se mettre en place va favoriser l'émergence d'une concurrence largement artificielle, car la plupart des dispositions visent à un traitement inégalitaire entre l'Entreprise des P&T et ses concurrents. Les nombreux règlements d'exécution prévus dénatureront et déséquilibreront encore plus le régime en faveur des opérateurs privés, au détriment de l'opérateur public.

Le règlement grand-ducal sur le service universel de télécommunications vient d'être publié au Mémorial A-41 du 9 juin 1998.

Le service universel comprend :

- a) la fourniture d'un service de téléphonie de base
- b) la fourniture d'un service de postes téléphoniques payants publics ;
- c) la publication et la distribution d'un annuaire téléphonique

Le principal élément du Service Universel est certainement

## **Le Service de Téléphonie de base**

qui doit être fourni à toute personne qui en fait la demande, à des conditions tarifaires raisonnables, quelle que soit sa localisation géographique sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg. Tout nouvel accès au service de téléphonie de base à partir du 1er juillet 1998 au plus tard et tout accès à ce service à partir du 1er janvier 2000 au plus tard, doit permettre, à la demande de l'utilisateur, l'accès RNIS (ISDN).....

Selon son exposé des motifs, le règlement grand-ducal sur le service universel de télécommunications devra déterminer les services minimums de qualité qui doivent être prestés au titre de service universel.

Alors que la loi du 21 mars 1997 sur les télécommunications, prévoit une **qualité minimum du service universel**, le règlement grand-ducal afférent, par dénaturation, en déduit un **minimum de services**. On était en droit de s'attendre à ce que, dans un souci d'intérêt général le règlement grand-ducal traduise la volonté du législateur de garantir un service public du haut de gamme, et ne se contente pas d'un minimum de services.

Il devrait aller de soi que le service universel est d'abord un acquis social pour l'ensemble des usagers, qu'il ne s'agit pas seulement de préserver, mais qu'il faudra enrichir, surtout en vue de l'avènement de la société de l'information. C'est le moyen le plus sûr de s'assurer du succès de l'entrée dans la société de l'information en confortant dès le départ le plus grand nombre d'utilisateurs à ces nouvelles réalités et opportunités, dans des conditions non rédhibitoires, ce qui devrait leur permettre de se familiariser

avec les applications télématiques et multimédia. Il s'agit d'un droit pour les citoyens de bénéficier de toutes les ressources essentielles nécessaires pour s'intégrer au "réseau sociétal" de notre époque, à des prix abordables et dans des conditions d'égalité d'accès et de traitement.

Dans son avis concernant le projet de loi sur les télécommunications, le Syndicat avait exprimé ses craintes devant une approche trop restrictive du service universel et avait suggéré de dépasser la définition minimaliste préconisée par la Commission Européenne, axée autour du service téléphonique de base pour élargir son champ d'application et concevoir l'intégration de bien d'autres aspects dans la définition du service universel.

Même si l'accès au réseau numérique à intégration de services (RNIS/ISDN), a finalement été intégré dans les services optionnels de base, il reste que cette intégration ne se fera pas aux conditions générales du service universel.

Le Syndicat des P&T regrette que l'accès au réseau large bande, la porte vers la société de l'information, ne fasse pas partie des services optionnels



que l'opérateur doit , sur demande, mettre à la disposition des usagers.

A défaut d'une telle obligation, l'établissement et l'entretien d'un accès au réseau large bande dans les zones moins peuplées, économiquement moins rentables, risquent d'être délaissés, ce qui conduirait inévitablement à une société de l'information "à deux vitesses".

Selon le règlement grand-ducal l'accès au service de téléphonie de base doit être permise à toute personne qui en fait la demande *à des conditions tarifaires raisonnables, quelle que soit sa localisation géographique sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg.*

Il y a lieu de relever que de tarifs "abordables" annoncés dans l'exposé des motifs de la loi sur les télécommunications, on est passé à des tarifs "raisonnables". Selon le dictionnaire encyclopédique Larousse des tarifs abordables sont des prix accessibles à tous, tandis que les tarifs raisonnables sont des prix suffisants (*pour le vendeur*), sans excès.

Il ressort du commentaire des articles du règlement grand-ducal qui nous occupe que la contrevaletur de ce qui est qualifié de "*conditions tarifaires raisonnables*" est, soit inférieur, soit tout au plus équivalent au coût de l'installation et de l'entretien dudit service "*sans que l'opérateur en tire un bénéfice*"!!

Il est évident que dans de telles conditions, à défaut de toute marge bénéficiaire, aucun opérateur privé ne sera intéressé à prester le service

universel. Il ne restera dès lors qu'un seul candidat possible: l'Entreprise publique des Postes et Télécommunications.

Or, après analyse de l'article 18 de la loi sur les télécommunications force nous est de constater qu'à la fin du compte l'Etat luxembourgeois et par là les contribuables seront appelés à payer la note du service universel.

En effet, l'article 18 (4) de ladite loi limite une éventuelle compensation financière, à supporter par les autres opérateurs au seul prestataire du service universel désigné en application des paragraphes (2) et (3) de l'article 18.

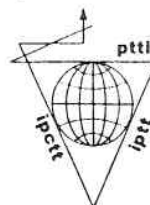
Or, ces deux paragraphes ne sont pas applicables à l'Entreprise des P et T de sorte qu'il n'y aura pas lieu pour les autres opérateurs de contribuer à un financement du service universel.

Et même si ces opérateurs devaient contribuer, le fait que seulement la téléphonie de base (à l'exclusion de tout accès RNIS) est pris en considération pour le calcul des coûts , tout prestataire du service universel est de prime abord perdant.

Voilà un bel exemple du libéralisme prôné par la Commission Européenne: l'opérateur public devra assurer le service déficitaire tandis que les opérateurs privés écrémeront le marché, aux frais du contribuable.

# News

## Kommunikations- Internationale



### EU-Richtlinie über die Postdienste Endlich

Nach Vorlegen mehrerer Vorschläge, jahrelangen Debatten und Verhandlungen, nahm der Ministerrat am 1. Dezember 1997 endlich die EU-Richtlinie über Postdienste an, die nun binnen eines Jahres in den Mitgliedstaaten umgesetzt werden soll.

Im November 1997 stimmten der Ministerrat, das Europäische Parlament und die Kommission dem Vorschlag zu, der dem im Dezember 1996 erzielten politischen Kompromiß mit 5 vom EP beantragten Änderungen folgte.

Die Richtlinie zementiert das Prinzip des Universalpostdienstes und definiert den reservierten Dienstebereich von Sendungen bis zu 350g und/oder den fünffachen Preis eines Standardbriefes, einschließlich Direktwerbung und eingehender grenzüberschreitender Postsendungen, die die Kommission aus dem reservierten Bereich ausschließen wollte. Sie nennt ein realisti-

sches Qualitätskriterium von Tag + 3 für 85% der grenzüberschreitenden EU-Postsendungen und Tag + 5 für 97%. Sie schreibt auch die Trennung von Aufsichtsbehörde und Betreiber vor.

Die Kommunikations-Internationale begrüßt die Annahme der Richtlinie und die o.a. Grundsätze. Doch in Wirklichkeit geben einige Klauseln der Richtlinie Anlaß zu großer Sorge. Einige Mitgliedstaaten haben ihren Postmarkt bereits vollständig dereguliert, und die Tatsache, daß die Richtlinie zuläßt, daß Mitgliedstaaten weiterhin über die Grenzen des definierten Bereichs reservierter Dienste hinaus liberalisieren können, wenn sie es wollen, bedeutet, daß die Richtlinie an und für sich nicht gewährleistet, daß die weitere Öffnung des Marktes vor 2003 verhindert wird. Die Europäische Kommission ist auch verpflichtet, vor Ende 1998 neue Liberalisierungsvorschläge zu unterbreiten.

Zu diesem Zweck wird die Kommission Anfang 1998 Studien unternehmen über:

- die Kosten des Universalpostdienstes
- Direct Mail
- grenzüberschreitende Postsendungen
- Preis und Gewicht
- "Downstream Access".

Obwohl die Richtlinie eine stabile und harmonisierte Entwicklung des EU-Postsektors sichern sollte, befürchten wir, daß der Friede im Liberalisierungskampf von sehr kurzer Dauer sein könnte.

Der KI-Generalsekretär äußerte Beunruhigung über die Bekanntmachung über die Anwendung von Wettbewerbsregeln, die gleichzeitig wie die Richtlinie veröffentlicht wurde. Er bat den Kommissionspräsidenten Jacques Santer um Zusicherungen, daß von den Postbetreibern nicht verlangt werden wird, privaten Betreibern Netzzugang zu ermäßigten Preisen anzubieten.



## Kotisatioun fir d'Pensiounen

Am Postfax no 5/97 hat de P&T-Syndicat kritiséiert datt d'Pensiouns-Kotisatiounen fir d'P&T-Personal déi héichste sin déi hei am Land erbruecht gin. Deemols waren dat 30 % vun der Lounmasse, géint 24 % an all aner Firma.

Op Grond vun der Interventioun vum Syndicat gouf duurch e règlement grand-ducal d'Kotisatioun déi d'P&T-Entreprise als Patron muss bezuelen vu 16% op 10% eroofgesat.

Vum 01.01.1998 un, as d'Kotisatioun vum aktiven P&T-Personal ëm 1 % gehéicht gin, esou datt am Moment

7 % vum Personal bezuelt gin,  
10 % vun der P&T-Entreprise iwwerwise gin an, dem Gesetz no,  
8 % vum Staat iwerholl musse gin,

wat eng Kotisatioun vu 25 % mécht, dat heescht datt am Moment 1 %, ëmmerhin 26,8 Milliounen zevill bezuelt gin. Wann den 01.01.99 e weideren Prozent derbäi kënnt, well dann d'Kotisatioun vum Personal eng leschte Kéier (op 8 % vum Loun) ugepasst gët, da sin ët 57 Milliounen d'Joer ëm déi d'P&T bestreëpt gët..

Doduurch ergin sech Virdeeler fir all Konkurrenzbetrib vun P&T, well déi keng esou héich Soziallaaschten mussen iwwerhuelen. Dat as also eng vum Staat inszenéierten

### Concurrence déloyale

déi esou séier ewéi méiglech oofgeschaf muss gin; de P&T-Syndicat huet d'Madame P&T-Minister opgefuerdert de règlement grand-ducal an dem Sënn ze änneren.

*Postfax*



Bulletin d'Information du Syndicat des P&T  
b.p. 623 - L-2016 Luxembourg

Comité de Rédaction:  
Raymond Hencks, Jean-Marie Heyer  
Textes et Mise en page:  
Raymond Hencks  
Fichier adresses:  
Jean-Jacques Thill  
Imprimerie:  
Print-Service, Luxembourg  
Tirage:  
1500 exemplaires

**ELECTION  
DE LA DELEGATION DE LA CAISSE  
DE MALADIE DES FONCTIONNAIRES  
ET EMPLOYES PUBLICS**

**VOTEZ LA CGFP  
VOTEZ LA LISTE N°4**

**pour une assurance-maladie  
"en bonne santé"**



**... parce que les malades  
ne doivent pas être pénalisés**

*Postfix*

Bulletin d'information du Syndicat des P.&T  
b.p. 623 - L-2016 Luxembourg



**LUXEMBOURG-GARE  
PORT PAYE  
P/S 409**